

pouvoir reconnaître la maladie, au lieu de lui dire : "ce n'est rien," vous le dirigez, grâce aux connaissances que vous avez, vers un homme qui peut faire ce qu'il y a à faire ?

Le temps n'est plus de passer superficiellement sur certaines parties de la médecine. Il faut de toute nécessité aller de l'avant, scruter tout, car autrement, celui qui ne voudra pas agir ainsi, se verra forcément surpasser par le voisin qui connaîtra les diverses branches de la médecine.

Vous qui faites des études médicales, ne laissez pas passer inaperçus les avantages qui vous sont offerts, acquérez des connaissances sur les maladies qui peuvent frapper le nez, les oreilles, la gorge ou le larynx, et vous verrez les services signalés que vous rendrez à vos patients.

Dr A. J. B. ROLLAND.

Montréal 10 septembre 1887.

---

*Monsieur le Secrétaire Directeur de la Gazette Médicale de Montréal.*

MONSIEUR

Vous me demandez par une lettre datée le 26 août dernier de vouloir bien contribuer à la rédaction du numéro extra de votre journal, adressé spécialement aux étudiants ; j'acquiesce d'autant plus volontiers à ce désir de votre part, que j'apprécie à un bien haut degré les effets qui devront résulter du surcroît de travail que vous vous imposez.

La contribution sollicitée serait un article sur le rôle que la matière médicale est appelée à jouer et la place qu'elle doit occuper dans la série des sciences médicales. C'est là, vous l'avouerez, un sujet bien vaste pour un cadre aussi restreint, surtout s'il me fallait entreprendre de venger cette pauvre matière médicale des mauvais traitements qu'on lui fait subir en certains endroits et à certaines époques. Aussi, me contenterai-je de répéter aux étudiants actuels ce que j'ai si souvent conseillé à ceux de leurs prédécesseurs qui ont passé à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

Le cours de matière médicale et de thérapeutique, eu égard à son importance, mérite le premier rang sur la liste des branches dont l'ensemble forme un cours de médecine ; car le sujet qui en fait la base est le point central où convergent toutes les sciences en rapport avec l'art de guérir. En effet, que servirait au médecin de connaître la foule innombrable des théories scientifiques émises depuis le temps